

PROCOM



ETUDES SONDAGES

**Dossier**  
**Le secteur de l'industrie graphique**

**Novembre 2000**

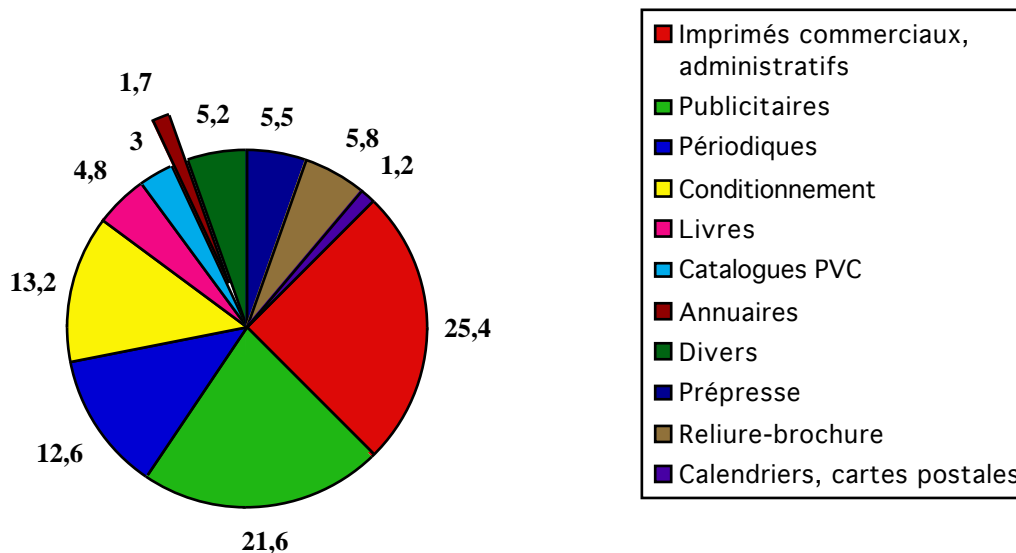
## 1. Qu'est ce que les industries graphiques ?

Elles se divisent en 3 secteurs :

- les pré-presses : exécution, compogravure, flashage, éprouvage, etc...
- les impressions : offset, héliogravure, typo, etc...
- et les finitions : façonnage, reliure, cartonnage, PLV, etc.

*Le marché des industries graphiques :*

### Structure des marchés des industries graphiques en France



Source FICG. Septembre 2000 - Economie des Industries graphiques 1999/2000

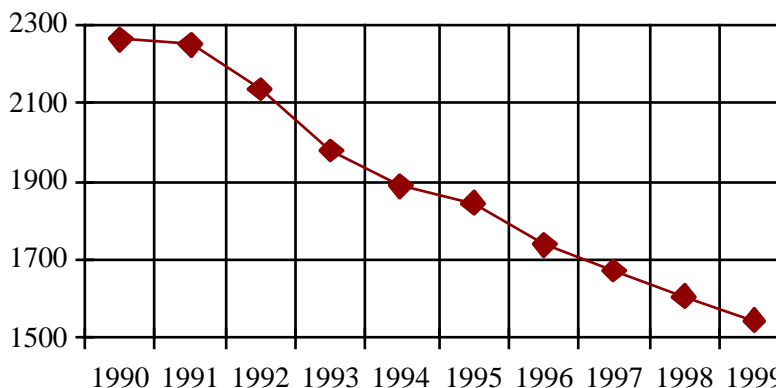
## 2. Un secteur en mutation

### ■ Des entreprises de moins en moins nombreuses sur le marché

Bien que le nombre d'entreprises dans l'industrie graphique diminue régulièrement depuis 1990, on constate que les grosses entreprises sont de plus en plus nombreuses au détriment des plus petites. Entre 1994 et 1999, les entreprises dont les effectifs sont compris entre 10 et 49 salariés ont diminué de 24%, et celles dont les effectifs sont de 50 à 99 salariés ont diminué de 1,6%.

Au contraire les entreprises de plus de 100 salariés sont en nombre grandissant (+5,2%).

### Nombre d'entreprises dans le secteur graphique

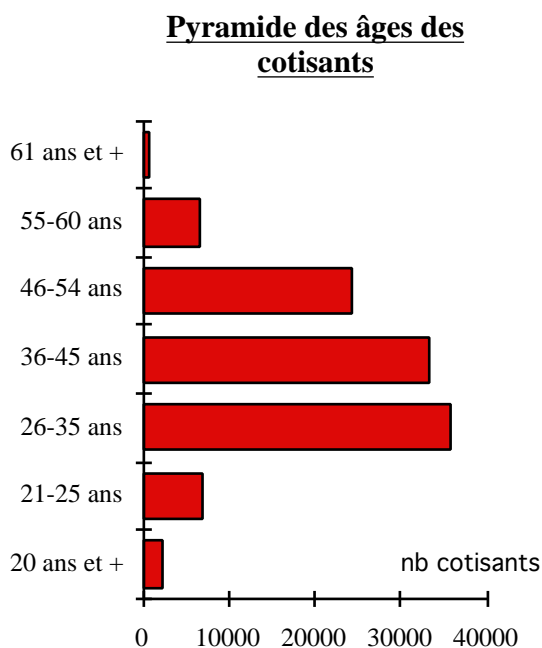


Source FICG - 2000 - Données économiques

## ■ Le vieillissement des salariés

Outre le contexte économique, qui fait que le nombre d'emplois à diminué (on a constaté entre 1990 et 1999 une régression des effectifs de 26,1%), le renouvellement des salariés est de plus en plus difficile.

On constate une inadéquation entre les nouvelles qualifications demandées et les niveaux de formation d'un personnel souvent vieillissant (un quart des salariés des industries graphiques a environ 50 ans)



Source Groupe Lourmel - Caractère - n°533- 10/10/00

Des inquiétudes de la part des dirigeants accompagnent ce phénomène :

Tout d'abord, en ce qui concerne la formation des salariés. Non seulement, le dynamisme du marché fait que le système éducatif peut avoir du mal à s'adapter aux innovations permanentes de ce secteur, mais ce sont également les salariés qui peuvent avoir des difficultés à acquérir constamment de nouvelles connaissances, et à faire part de leurs savoirs aux nouveaux arrivants.

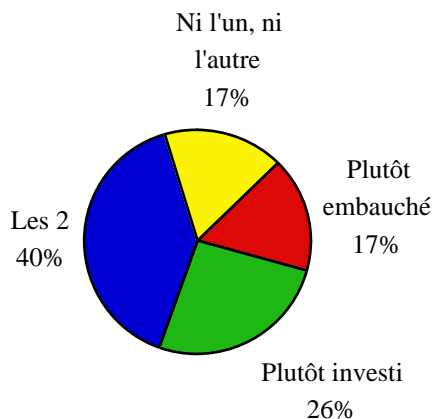
## 3. Les transformations du passage aux 35 heures

Le passage aux 35 heures a entraîné une modification au sein des entreprises. Celles-ci tentent de réorganiser le travail des anciens salariés tout en recrutant de nouveaux arrivants.

Un imprimeur sur 4 est passé aux 35 heures (fin 1999).

Pour faire face à cette réduction d'horaire, l'investissement semble primer sur l'embauche sans toutefois s'y substituer complètement.

### Réactions des imprimeurs aux 35 h :



Source UFB-locabail - tableau de bord des arts graphiques 1999/2000

## ■ La politique salariale :

Les accords salariaux, bien que ne concernant encore en 2000 qu'une petite partie des entreprises du secteur graphique (25,7%), sont en progression par rapport à 1999 (17,8%).

Depuis 1996, le nombre d'augmentations générales est moins important, et le niveau de celles-ci est également en baisse.

De même, les augmentations individuelles sont moins nombreuses.

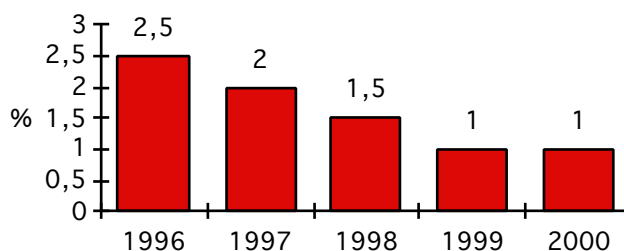
Alors que leurs niveaux étaient aux alentours de 1 et 2,5%, ils sont actuellement situés soit entre 0 et 0,5%, soit entre 2,5 et 3,5%.

La mise en place des 35 heures semble freiner la hausse des salaires aussi bien générale qu'individuelle.

La réduction du temps de travail est une explication logique à cette restriction des augmentations : on travaille moins d'heure pour la même paie.

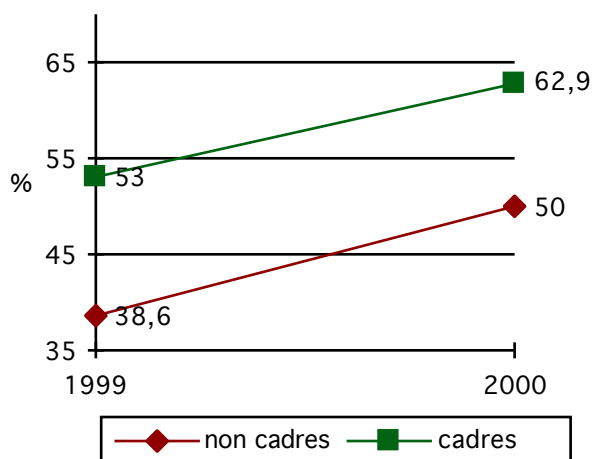
Ainsi, le taux du salaire horaire de base est plus élevé. Le salaire mensuel de l'ensemble des salariés a augmenté, en 1999, de 1,6%.

### Niveau des augmentations générales



Source Caractère -13 juin 2000 - n°528

### Evolutions du nombre de personnes qui ne sont augmentées



Source Caractère -13 juin 2000 - n°528

## ■ Politiques salariales et caractéristiques d'entreprises

En 1999, ce sont les grandes entreprises qui ont signé le plus d'accords salariaux (57% de celles qui font plus de 250 millions de CA contre 7% pour celles qui font moins de 10 millions).

Les entreprises provinciales ont signé plus d'accords (57%) que les parisiennes (46%).

Des différences au niveau des salaires sont notées entre la Province et Paris. 41% des augmentations générales des non-cadres ont été appliquées en 1999 en Province contre 32% à Paris. Au niveau des cadres, la différence entre Paris et province tend à s'égaliser.

Au contraire les coups de pouce individuels pour les cadres ont été plus fréquents à Paris (56%) qu'en province 42%. Il en est de même pour les augmentations individuelles des non-cadres.

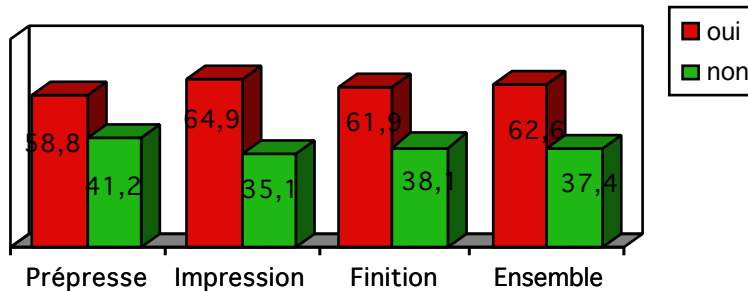
C'est le secteur de la finition qui a conclu le plus d'accords sur les 35 heures (57%) et celui du prépresse qui en a conclu le moins (47%). Quant au secteur de la finition, 52% des entreprises ont signé un accord.

### Les modifications sur l'organisation interne :

L'application des 35 heures a entraîné une modification de l'organisation du travail.

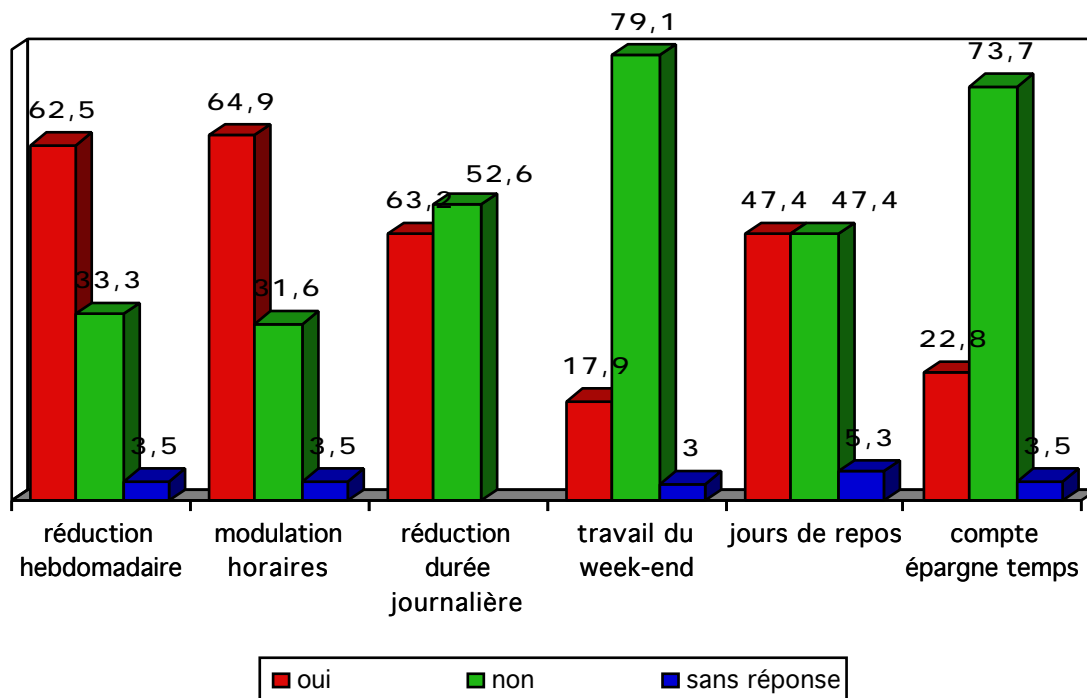
Deux formules ont été particulièrement adoptées : la réduction de la durée hebdomadaire du travail, et la modulation des horaires.

### L'application des 35 heures vous a-t-elle amené à modifier l'organisation du travail ?



Source Caractère -13 juin 2000 - n°528

### Formules retenues dans les entreprises pour les non-cadres



Source Caractère -13 juin 2000 - n°528

Les entreprises parisiennes ont plus eu recours à la réduction de la durée hebdomadaire du travail que les entreprises de province (6 entreprises sur 10 à Paris contre 4 sur 10 en Province).

Enfin, on note la faible incidence des 35 heures sur l'emploi dans le secteur graphique. Le taux important de recrutement serait davantage dû à un plan de développement de l'entreprise qu'à une réorganisation de l'organisation de l'entreprise.

## 4. La reprise d'activité

### ■ L'activité florissante profite à un recrutement particulièrement en hausse

En 1999, 60% des entreprises disent avoir embauché. Seulement 19% de ces embauches concernent les cadres.

4 sociétés sur 10 disent avoir augmenté leur effectif depuis 1998.

#### Quels sont les profils des entreprises les plus concernés par ces embauches ?

- des sociétés aussi bien parisiennes que provinciales : les embauches en 1999 ont été aussi importantes à Paris (30,9%) qu'en Province (59,4%).
- des grandes entreprises : logiquement à l'augmentation du nombre de grosses sociétés ce sont surtout celles-ci qui embauchent (86% de celles qui réalisent plus de 250 millions de francs de chiffre d'affaire contre 42% pour celles dont le CA est égal à 10 millions).
- celles travaillant dans le secteur de la finition. Ce secteur est celui qui ressent le plus cette progression d'embauche puisqu'en 1999, 69% des embauches concernaient les entreprises de finition.

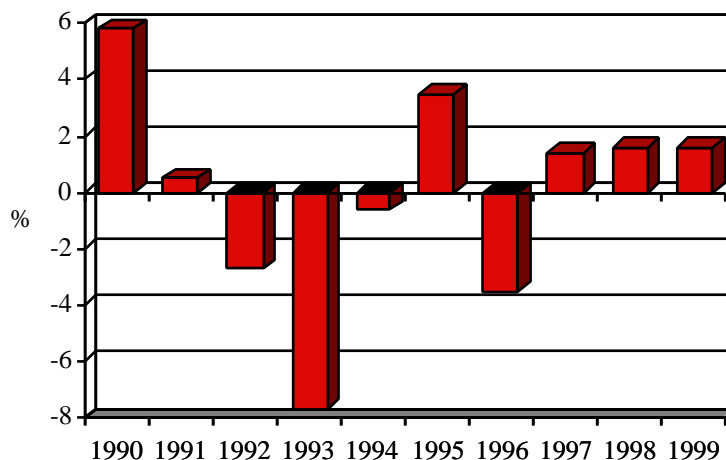
Au contraire, on a pu constater une certaine stabilité des emplois dans certains types d'entreprises. Ainsi, la stabilité des effectifs est propre aux entreprises parisiennes, de petites tailles, et qui travaillent dans la prépresse.

### ■ Les chiffres d'affaires de 1999 sont en légère progression...

#### Evolution CA (%)

Entre 1990 et 1999, le CA des entreprises est passé de 54,7 millions de Francs à 51,3 millions de Francs. Soit une chute de 6,8%.

Mais depuis 1997, la croissance des CA est repartie. On a d'ailleurs observé une progression de +1,6% par rapport à l'année précédente.



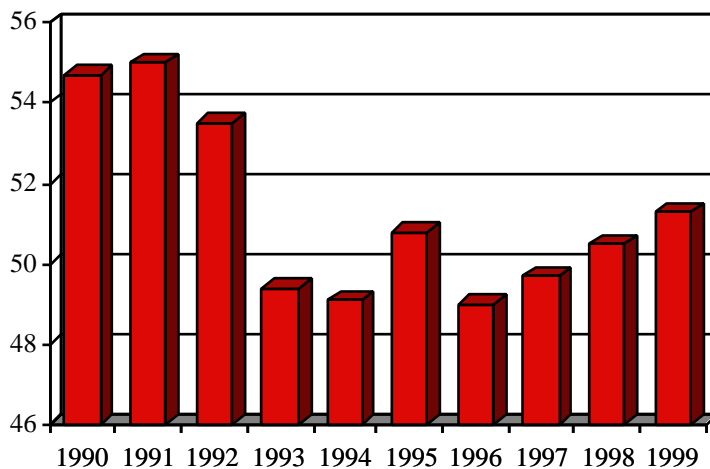
Entreprises  $\geq 10$  salariés - Source FICG. Septembre 2000 - Economie des Industries graphiques 1999/2000

En revanche, cette progression ne concerne que les grosses entreprises

- Entreprises  $\geq 100$  salariés : +21,4%,
- Entreprises de 50 à 99 salariés : -5,1%,
- Entreprises de 10 à 49 salariés : -20,2%

### Evolution des CA des entreprises du secteur graphique en France

Millions de Francs

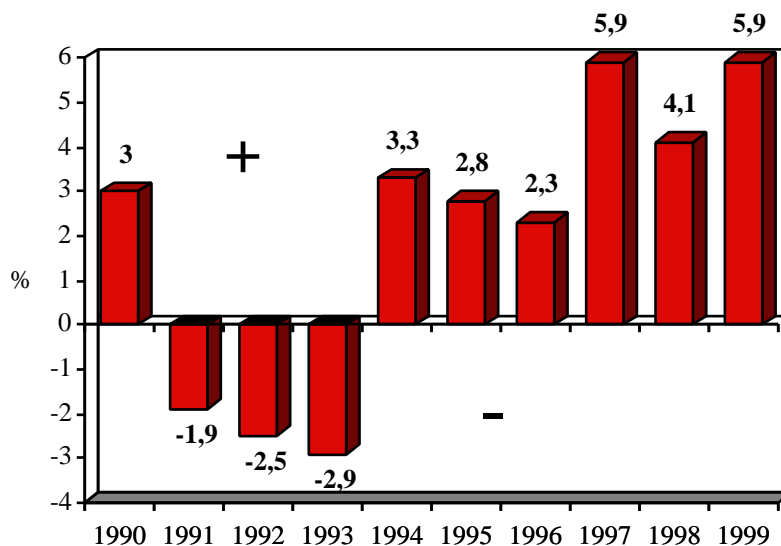


#### ■ Mais le tonnage augmente considérablement

En 1999, la production de tonnage a augmenté de 6%.

Mais une fois de plus cette progression n'a pas profité équitablement à toutes les entreprises (+40,5% pour les entreprises de plus de 100 salariés, +7,2% pour celle dont la taille varie de 50 à 99 personnes et -15,7% pour celles qui varient entre 10 et 49 personnes).

### Fluctuation du tonnage en %

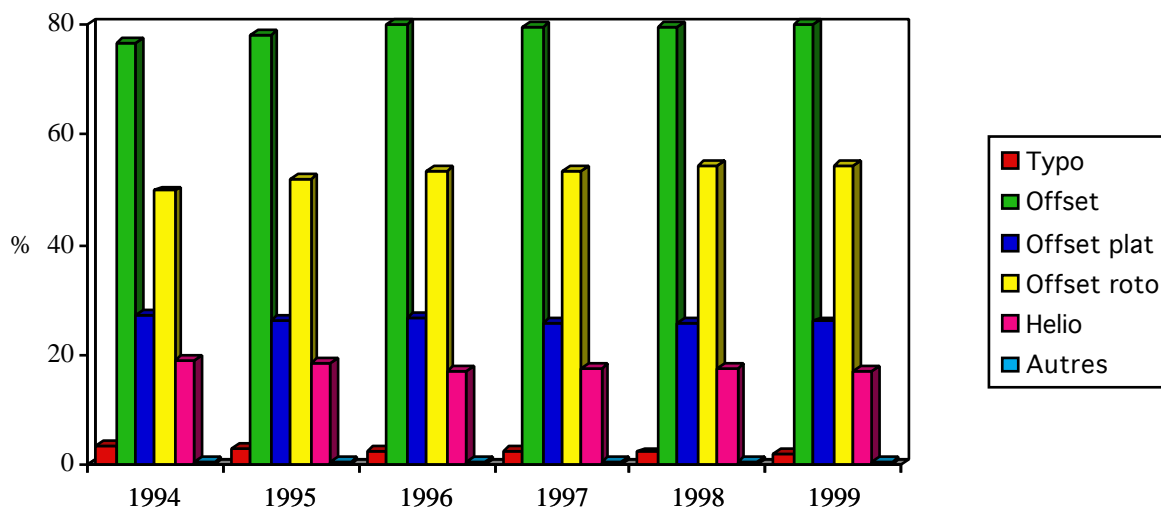


## 5. Les transformations techniques :

### ■ Les moyens techniques

L'offset reste le moyen le plus utilisé dans le secteur graphique et en particulier l'offset roto dont l'utilisation croît depuis 1994.

#### Process de production



Source FICG - septembre 2000- l'économie des industries graphiques 1999/2000

La mutation technique des entreprises concerne essentiellement les grosses structures, les grands groupes. D'après Gilles Gautier, responsable du service économique de la FICG (Fédération de l'Imprimerie et de la Communication Graphique) ce sont surtout eux qui *"tirent bénéfice de l'activité croissante en augmentant leur part de marché"*.

M. Gautier perçoit une évolution des grosses entreprises françaises vers les marchés européens alors que celles moins importantes pourront élargir *"leur zone géographique d'intervention"*.

### ■ La révolution de l'internet

Un des principaux changements qui a marqué en France cette décennie, est l'arrivée et le développement d'internet.

Les entreprises des industries graphiques sont 92% à être connectées alors que seulement 61% des PME-PMI le sont en France.

Internet leur permet non seulement de dématérialiser les documents mais aussi de communiquer plus rapidement et plus facilement avec leurs clients.

### ■ le transfert de fichier

La transmission de données par internet permet de retarder au maximum le moment du bouclage pour les pages d'actualité, ce qui engendre pour l'édition un gain de temps non négligeable.

De plus cette nouvelle façon de travailler amène les entreprises à travailler avec des industries graphiques nationales. Les sociétés provinciales peuvent avoir autant leur chance que les parisiennes sur certains marchés. La distance n'est plus un obstacle à la collaboration d'entreprises localisées dans des sites différents.



## ■ la consultation des entreprises

Internet est également un moyen de comparer rapidement les services et tarifs de plusieurs sociétés, et de nombreux clients ont déjà procédé à des comparaisons. La consultation des sites est un moyen de proposer des devis, et de développer les spécificités de l'entreprise de manière attrayante.

Les industries graphiques ont bien compris l'intérêt d'internet, et elles sont de plus en plus nombreuses à avoir leur propre site.

## ■ la communication intra-entreprise

La communication interne des entreprises est de la même façon transformée. Les fichiers sont transmis par les réseaux, ce qui permet à la direction de transférer les données directement à la production. Les donneurs d'ordres ont rapidement trouvé des avantages à ce moyen de communication, et sont devenus les principaux utilisateurs du réseau dans le secteur graphique.

Le personnel travaillant dans la finition est celui qui utilise le moins ce système de communication. La nature de leur travail explique facilement cette tendance.

Afin de faire des livres, magazines, etc... , ils ne reçoivent pas des feuilles numériques pour travailler mais des feuilles imprimées que les réseaux de télécommunications actuels ne peuvent transmettre à qualité égale.

Usage internet dans les PME :

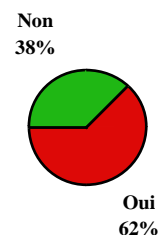
	Arts graphiques	Tous secteurs
email	73	75
recherche informatique	46	64
Relation client / fournisseur	64	46
Financement	0	2
Autres	18	23

Source UFB-locabail - tableau de bord des arts graphiques 1999/2000

Ainsi, internet est utilisé à la fois pour la production et la gestion par 50% des professionnels de l'industrie graphique, que pour la production par 40% et que pour la gestion par 9%.

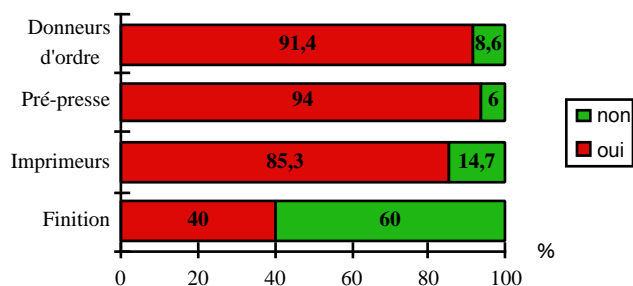
D'après les professionnels, la production serait ainsi le point le plus attractif des d'internet, ce qui nous amène à considérer que rien n'aurait été possible sans l'arrivée du numérique.

### A créé son propre site



Enquête Multilignes Conseil pour *Caractère* - n°501-502- Juin 1999

### Utilise les réseaux pour l'envoi ou la réception d'information

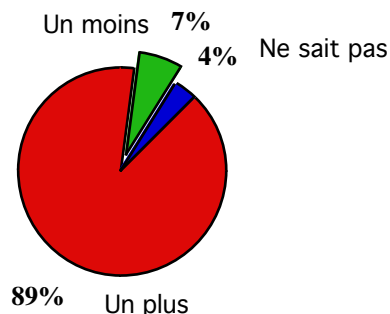


Enquête Caractère - n°536 - novembre 1999

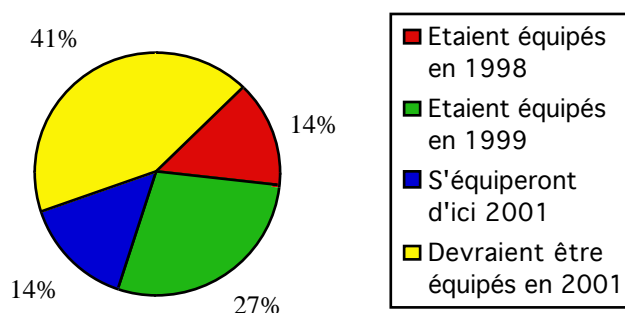
## ■ le rôle du numérique

Selon une enquête réalisée pour le journal "Caractère", le numérique est particulièrement apprécié pour sa rapidité. La plupart des professionnels graphiques (89%) le considèrent comme un plus. Ce sont les imprimeurs qui sont les plus sensibles à cette technologie (94%) et le personnel de la finition qui l'est le moins (77%). Le numérique est, d'après les professionnels interrogés, la technique qui va le plus évoluer (9/10 pensent qu'elle va progresser).

### Le numérique est-il un plus ou un moins dans les industries graphiques ?



### Équipement en presse numérique en % d'imprimeurs



Source UFB-locabail - tableau de bord des arts graphiques 1999/2000

### *Sites contenant des informations sur les industries graphiques*

- *cerig.efpg.inpg.fr (centre d'étude et de recherche de l'industrie graphique)*
- *figc.fr (fédération de l'imprimerie et de la communication graphique)*
- *sicogif.com (syndicat des industries graphiques)*
- *nouvelles-graphiques.be*
- *imprimfr.com*
- *imprimeco.com*
- *ufb-locabail.fr*
- *ipsos.fr*
- *canalipsos.com*
- *industrie.gouv.fr*